

# L'amitié, vue par Ricci

Tout laisse à penser que pour écrire son *Traité de l'amitié*, Matteo Ricci ne s'est pas contenté de puiser dans ses racines occidentales. Il avait certainement consulté aussi les grands classiques chinois, comme le *Livre des Odes* de Che King ou les enseignements de Confucius. S'imprégnant de la pensée chinoise, Ricci était plus apte à écrire un livre qui parlerait aux Chinois. Son *Traité* s'apparente ainsi à une méditation philosophique d'un intellectuel religieux ouvert au confucianisme et à la civilisation chinoise.

Voici ce que le Père Ricci écrit à son Général, le Père Claude Acquaviva, le 13 octobre 1596, lui confiant le succès de son livre : « L'an passé, j'ai écrit par manière d'exercice en lettres chinoises quelques "dits (Apophtegmes) concernant l'Amitié" d'après le meilleur de nos livres : et comme nos auteurs étaient si variés et si éminents, les lettrés de ce pays en demeurèrent plus que surpris. »<sup>2</sup>

1 • *Traité de l'amitié par Li Ma T'Eou d'Europe*, traduction de Stanislas Yen Yong Lien, revue et annotée par Claude Larre, de l'Institut Ricci, in *Recherches de science religieuse*, tome 72, Paris 1984, pp. 59-70.

2 • **Joseph Dehergne**, « Les sources du Kiao Yeou Luen ou *Traité de l'amitié*, de Ricci », in op. cit., p. 51.

(2) *Mon ami et moi, nous faisons deux, mais en ces deux personnes, le cœur est un. S'appuyer l'un sur l'autre et s'entraider, c'est ce qui noue l'amitié.*

(4) *Quand on vit en paix, sans tracas, il est difficile de distinguer le vrai ami du faux ami ; mais au moment où le malheur menace, c'est alors que l'ami se fait sentir. Car au milieu des nécessités urgentes, le véritable ami reste plus près à vos côtés, tandis que le faux ami se tient plus à l'écart.*

(10) *Quand un malheur m'arrive, ce m'est une consolation de voir le visage de mon ami. Dans le succès ou l'infortune, est-il un moment où les amis ne soient pas utiles ? Ils diminuent ma tristesse, quand je suis désolé ; ils augmentent ma joie, quand je suis réjoui.*

(14) *De mes amis défunts je me souviens sans tristesse, car quand ils étaient encore en vie je les possédais comme si je pouvais les prendre ; maintenant qu'ils sont morts, je pense à eux comme s'ils m'étaient présents.*

(16) *Seul celui à qui je puis ouvrir complètement mon cœur est mon intime ami.*

(22) *L'ami qui ne me fait aucun bien ressemble à un ennemi qui ne me ferait aucun tort.*

philosophie

*En 1595, le jésuite Matteo Ricci rédigea en chinois un court traité de morale sur l'amitié, inspiré de divers philosophes et auteurs occidentaux. Ce manuel de sagesse rassemble quelque cent maximes à méditer et délivre maints conseils à ceux qui ont souci de maintenir des relations sincères avec leurs amis. Extraits.'*

(32) *Se montrer indulgent pour les vices de l'ami, c'est s'appropriier ses vices.*

(39) *Celui qui a trop d'amis intimes n'en a aucun.*

(42) *Si vous traitez vos amis comme vous-même, celui qui est loin s'approche, le faible s'affermir, le malheureux goûte le bonheur, le malade recouvre la santé. (...)*

(46) *Un vieil ami c'est un bon ami : il ne faut pas l'abandonner. Sans motif, vous quittez votre vieil ami pour vous attacher à un nouveau : vous ne tarderez certainement pas à le regretter. Quelque difficile que l'affaire soit, vous pouvez la résoudre avec vos amis ; mais la première chose, c'est d'avoir des amis assurés.<sup>3</sup>*

(51) *Les amis vulgaires, en se réunissant, leur amusement est plus grand que la joie ; après la séparation, il leur reste la peine. Tandis que les bons amis, en se retrouvant, leur joie est plus grande que l'amusement, ils se séparent sans aucun remords de conscience.*

(53) *Dieu<sup>5</sup> nous a donné deux yeux, deux oreilles, deux mains et deux pieds, signifiant par là que si deux amis s'entraident l'un l'autre, ils réussiront dans leurs affaires.*

(61) *Un ami quand je suis dans la prospérité ne vient chez moi qu'après avoir été invité ; dans mon malheur, il vient chez moi de lui-même sans mon invitation : alors, voilà un véritable ami.*

(66) *Le but de l'amitié, c'est que j'imité mon ami s'il m'est supérieur ou que je l'instruise si je le dépasse en qualités ; c'est apprendre en enseignant et enseigner en apprenant, c'est nous appuyer*

*l'un sur l'autre. Si dans mon ami je ne trouve aucune qualité à imiter et que je ne puisse le corriger de ses défauts, à quoi bon demeurer longtemps à nous amuser ensemble, en perdant inutilement notre temps ?*

(74) *Les amis sont la richesse du pauvre, la force du faible, le tonique du malade.*

(77) *Un monde sans amis est comme un ciel sans soleil, un homme sans yeux.*

(80) *Le flatteur n'est pas un ami ; c'est un voleur qui vole et usurpe le nom d'ami.*

(82) *Il faut se garder de rompre le cours de l'amitié. Une fois rompue, l'amitié peut se reprendre tant bien que mal. Mais elle se remet très difficilement en son état antérieur.*

(84) *Si vous ne pouvez être à vous-même un ami, comment le serez-vous à un autre ?*

(95) *C'est une coutume en Judée (nom d'un pays au Nord)<sup>4</sup> d'appeler riches ceux-là seuls qui ont acquis des amis.*

(97) *On demanda à Mé-ngo-bi (un fameux sage de l'Antiquité) qui coupait une grenade : « Qu'est-ce que vous désirez avoir en aussi grand nombre que ces pépins ? » - « Des amis fidèles », répondit-il.*

**(Réd.)**

3 • En français, des « amis fidèles » sont des amis qui vous sont fidèles. En chinois, ce sont des amis qui vous sont fidèles et à qui vous êtes fidèles. La réciprocité est constitutive de l'amitié.

4 • Scythie, plutôt que Judée.

5 • Noter l'emploi par Ricci de *Shang Ti* (le Souverain d'En-Haut), plus communément reçu que *Shang Chu* (le Maître d'En-Haut). La traduction par « Dieu » force un peu le texte.